

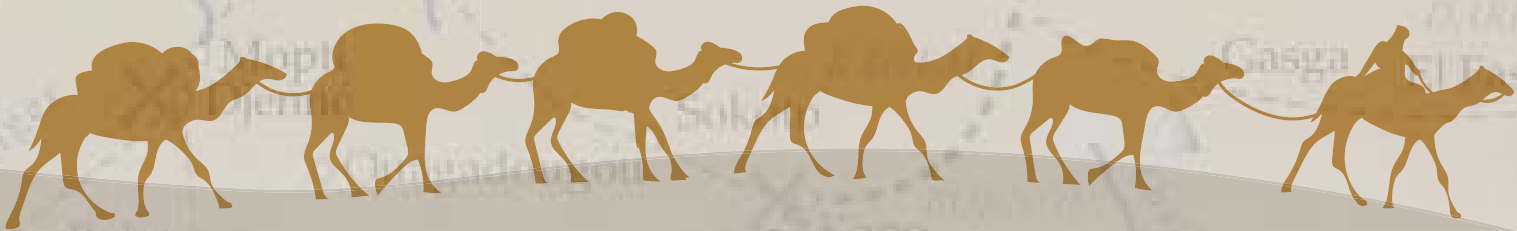
ملف صحفي
Dossier de presse

ذهب أفريقيا Or de l'Afrique

مسالك ومآلات Parcours et destinées

معرض مؤقت من 28 مارس الى 31 أكتوبر 2017

Exposition temporaire du 28 mars au 31 octobre 2017



متحف بنك المغرب
Musée de Bank Al-Maghrib

DANS LE CADRE DE في إطار

A L'AFRIQUE
EN CAPITALE
اشعاع أفريقيا من العاصمة
مراكش Marrakech

ملف صحفي Dossier de presse

Depuis les époques préhistoriques jusqu'à nos jours, les relations du Maroc avec l'Afrique subsaharienne constituent un continuum exceptionnel. Si bien que les gravures rupestres disséminées sur plusieurs régions méridionales du Maroc révèlent la profondeur de ces liens qui ont connu leur heure de gloire durant les périodes médiévale et post-médiévale. Démontrés par une documentation historique aussi riche que diversifiée, l'union politique entre les deux rives du Grand Sahara, a soutenu une union culturelle encore plus profonde, favorisée par un commerce transsaharien intense et une mobilité des hommes, des idées et des cultures matérielles entre les deux entités.

Les axes du commerce caravanier se sont multipliés, mais celui qui relie les pays situés au sud du Sahara et le Maroc demeure le plus dynamique. Si bien que l'histoire de l'une comme de l'autre est marquée à jamais par ses liens privilégiés de tous genres : le sunnisme selon la doctrine malékite, la lecture du Coran selon la tradition de Warch, la calligraphie arabe, les confréries soufies...etc.

L'objet matériel de ces échanges qui a souvent été mis au premier plan est l'or. Un or de nature sédimentaire, produit dans la région des sources du Niger et du Sénégal puis transformé en lingots entre Ghana et Awdaghoust (Mauritanie). Pour obtenir cet or, les marchands marocains proposaient des marchandises très variées parmi lesquelles : les vêtements, les objets ou les lingots de cuivre, le papier, la maroquinerie, la céramique, les cauris et surtout le sel, produit localement ou acquis sur les routes.

Les quantités d'or importées avoisinent selon les estimations d'études récentes quarante tonnes par an. Elles transitaient, grâce aux chameaux, par des routes qui ont évolué avec le temps au grès des ressources et de la sécurité. La gestion de la caravane exigeait un savoir et une expertise dont les tribus locales tiraient le meilleur parti. De passages peu nombreux, ces routes sont devenues une véritable toile d'araignée dont les axes reliaient des centres urbains multiples. C'est la raison pour laquelle ce commerce a participé à la création de plusieurs centres urbains d'importance variable. Parmi ces centres urbains importants, on peut citer Sijilmassa, Aghmat, Fès, Marrakech, Nûl Lamta, Ceuta sur la rive nord du Sahara et Aoudaghast, Tombouctou, Gao et Djénné sur la rive sud. Ils ont joué le rôle d'intermédiaires entre les contrées de production africaines et les centres urbains au nord de la Méditerranée.

Situé au carrefour des parcours de l'Or reliant l'Afrique aux deux rives de la Méditerranée, le Maroc se retrouva au centre d'un important réseau commercial, renforça les échanges et consolida le rapprochement entre l'Afrique et l'Europe. Des traités sont signés avec les commerçants de Gène, de Marseille, de Cordoue et des Pays-Bas. En 1610, le Maroc et la Hollande ont approuvé le premier accord commercial officiel et ont annoncé le début d'une nouvelle ère dans les relations euro-africaines. D'un autre côté, des commerçants mais aussi des savants et des lettrés, attirés par le négoce, la découverte et la soif d'apprendre, et encouragés par l'unification et la cohabitation qui s'en suivaient, se pressèrent pour visiter les contrées et décrire les villes, les peuples et les modes de vie et fonder une école de théologie consolidant l'unité politico-économique par une autre culturelle.

La destination principale du commerce de l'or fut la frappe monétaire dont la qualité fut recherchée par les différents Etats qui ont régné sur le Maroc ainsi que les pouvoirs du pourtour méditerranéen. Cette monnaie réputée pour sa qualité est devenue un standard dans le monde méditerranéen et est imitée par les royaumes chrétiens. Les Etats marocains se sont rendus successivement maîtres des points de charge les plus importants de cette denrée fondamentale des échanges transsahariens. C'est la raison pour laquelle, ils ont entrepris une politique monétaire très ambitieuse favorisée par un système de taxation très avantageux et dont la finalité fut la création d'un vaste marché libre et sécurisé.

Le circuit proposé raconte cette longue et riche histoire, clef de compréhension et de saisie des relations millénaires du Maroc et de l'Afrique depuis les temps les plus anciens jusqu'à nos jours. A travers une sélection d'œuvres et de monnaies frappées par les rois et les émirs, un regard inédit est apporté sur l'or de l'Afrique en le replaçant au centre des réseaux diplomatiques et commerciaux qui furent les siens, du cœur de l'Afrique jusqu'à la rive Nord de la Méditerranée. Ainsi, or, argent, objets de luxe, sciences se croiseront au sein de cette exposition qui permettra de repositionner le Maroc dans l'histoire de l'Afrique et de présenter les sources de ses relations avec les pays africains.